

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 29 (1891)  
**Heft:** 25

**Artikel:** Un nouveau berceau  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-192389>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Un nouveau berceau.* — Nos pères ont connu des enfants élevés dans du coton, nous en voyons maintenant élevés dans des couveuses. Et bientôt, nous dit un médecin de Paris, le son remplacera le maillot, témoin le berceau tout récemment inventé.

Voici, en deux mots, l'analyse de ce curieux système : le berceau, doublé à l'intérieur d'une forte toile montant jusqu'à son pourtour, est rempli de son aux deux tiers. On aura détruit au préalable les insectes qu'il peut renfermer, en le faisant sécher sur un four de boulanger ou dans le four d'un fourneau de cuisine.

L'enfant, simplement vêtu d'une chemise, d'une brassière et, au besoin, d'un petit tricot de laine, est posé sur cette couche molle, de telle façon que sa tête et ses épaules seules portent sur un petit oreiller de crin. Les couvertures se nouent au moyen de cordons à d'autres cordons fixés aux parois du berceau.

Les avantages sont les suivants : liberté des mouvements, chaleur égale et constante avec renouvellement d'air. Les enfants se trouvent, paraît-il, si bien, qu'ils ne crient que lorsqu'on laisse passer l'heure de la tétée.

On nous écrit de Strasbourg :

« Si la porte étroite mène à la vérité, on peut dire que Strasbourg est dans la vérité. Jugez plutôt : L'autre jour, un brave paysan conduisait un char de paille dans cette dernière ville, lorsque en traversant la porte de fortification qui se trouve à l'entrée de la grande route de Colmar, son char resta pris comme dans une trappe entre deux piliers de la porte. Force lui fut de décharger son char et de le refaire avec moins d'embonpoint, au milieu des admonestations des agents de police. »

#### Boutades.

Une société de fromagerie annonçant dans la *Feuille officielle* la vente par soumission, et pour une année, du lait qui sera apporté dans son établissement, ajoute en terminant :

« L'acquéreur jouira des étables à porcs. »

Un Lausannois a le malheur d'avoir une femme des plus acariâtres. Celle-ci lui demandait l'autre jour ce que c'était que le parti de l'opposition en France, dont on parle tant dans les journaux.

— Eh bien, lui répond-il laconiquement, c'est vous, madame, dans le ménage !

La médecine de l'avenir, — par téléphone :

— Allô... allô...  
— Eh bien ?  
— C'est vous, docteur ?

— Oui.  
— Je suis malade.  
— Toussez à l'appareil.  
— Hum ! hum ! hum !  
— Ça ne sera rien... Prenez des pastilles de chlorate... Tenez-vous chaudement... Je passerai vous voir tantôt...  
— Merci.

Entre cuisinières :

— Alors, tu vas quitter tes maîtres ?  
— Ah ! mais, oui !... en voilà une boîte ! Ils étaient d'une exigence !... Figure-toi que monsieur voulait qu'on lui cirât ses bottes tous les jours... même quand il n'avait pas plu la veille !

Deux commères causaient l'autre jour sur la manière de préparer le café.

— Moi, disait l'une, pour faire un bon mélange, je mets toujours un quart de moka, un quart de bourbon et un quart de martinique.

— Et le quatrième quart ? demanda l'autre.

— Comment, le quatrième ! mais je n'y mets que trois quarts.

Un riche bourgeois sollicita l'honneur d'être présenté à Alexandre Dumas. Aussitôt qu'il fut en présence du célèbre romancier, il lui dit :

— Vous êtes mulâtre, monsieur Dumas ?

— Oui, monsieur.  
— Mais alors votre père était un nègre ?

— Oui, monsieur, répond encore Dumas, qui commence à s'impatienter.

— C'est étonnant ; mais votre grand-père, alors ?...

— Mon grand-père... mon grand-père était un singe.

— Bah !  
— Il n'y a pas de bah ! ma famille commence où la vôtre finit.

Au tribunal.

Le procureur-général s'adresse à l'accusé :

— Fils de bonne famille, bien élevé, ayant eu de bons exemples sous vos yeux, qu'êtes-vous venu faire ici ?

L'accusé se levant et avec douceur :

— Monsieur le procureur-général, je ne demande qu'à m'en aller !

Un monsieur très laid entre chez un de nos pharmaciens, qui a souvent le mot pour rire.

— Voulez-vous me remplir cette petite fiole de laudanum ?

— Monsieur, il faut une ordonnance.

— Regardez-moi, est-ce que j'ai l'air d'un homme qui veut se tuer ?

Le pharmacien, après un silence :

— Je ne sais pas, mais je crois bien que si je vous ressemblais, je n'hésiterais pas un instant.

— J'aime les enfants qui pleurent, disait le prince de Talleyrand, parce qu'alors on les emporte.

On cause de l'intelligence des animaux :

— Comment, vous osez dire qu'il y a des chiens qui ont plus d'esprit que leur maître ?

— Certainement, c'est rare, mais j'en ai un !

Un riche bourgeois vient de donner un dîner pour célébrer les fiançailles de sa fille.

Au dessert, un valet apporte une bouteille de Chambertin, religieusement couchée dans un panier.

— Mes chers convives, dit l'amphitryon, en versant le précieux liquide, je vous recommande ce vin. Il date de la naissance de ma fille.

Le fiancé en boit une gorgée avec componction et dit :

— C'est un nectar ! Comme on sent que c'est vieux !

La fiancée a eu un sourire jaune.

#### Enigme.

Je suis le capitaine de vingt-cinq soldats et, sans moi, Paris serait pris.

#### Passe-temps.

Avec les lettres suivantes, former un proverbe bien connu.

V S E T N R E A F E F T N I O P A N D O I  
E L L E R A M

Les réponses aux deux questions ci-dessus ont seules droit au tirage au sort.

Prime : Un petit couteau de poche.

En vente au bureau du *Conteur Vaudois* le très intéressant compte-rendu des **Fêtes universitaires**. — Prix, 1 fr.

L. MONNET.

#### PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

#### VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

#### ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 18,--. — Canton de Fribourg à fr. 26,75. — Communes fribourgeoises 3 % à fr. 48,--. — Canton de Genève 3 % à fr. 100,50. De Serbie 3 % à fr. 87,--. — Bari, à fr. 67,--. — Barletta, à fr. 44,50. — Milan 1861, à fr. 43,--. — Milan 1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr. 26,--. — Ville de Bruxelles 1862, à fr. 100,50. Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.

J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud.

4, rue Pépinet, LAUSANNE

Succursale à Lutry. — Téléphone.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.